

Articles du 16 janvier 2004

Dans cette édition :

1. Sécurité informatique, musique en ligne, convergence technologique et logiciels libres : des points chauds pour 2004
2. Miser sur la « e-performance » à l'ère de l'économie globale
3. Santé en ligne : une initiative canadienne fait son chemin dans l'univers du logiciel libre

1- Sécurité informatique, musique en ligne, convergence technologique et logiciels libres : des points chauds pour 2004 - Maints spécialistes, experts et futurologues se sont prononcés sur les tendances 2004 dans le domaine des TI. Quoi qu'il en soit, quatre sujets risquent de faire la manchette cette année et s'avèrent des points chauds à suivre de près.

1) Convergence des TI – Si on se réfère aux divers experts du domaine, la convergence technologique devrait occuper une place de choix dans les médias consacrés aux TI en 2004. Téléphonie par Internet, réseaux sans fil pour le branchement des appareils domestiques, intégration grandissante entre appareils portables et fixes, services intégrant voix, données et vidéo constituent des tendances lourdes à surveiller de près tout au long de l'année, même si leur entrée se fera graduellement dans les foyers et les entreprises. En outre, la chute annoncée du prix des écrans à cristaux liquides risque de rendre encore plus abordables les ordinateurs portatifs, réduisant du coup l'achat d'ordinateurs de table. La croissance des ventes d'appareils mobiles et de lecteurs-graveurs DVD devrait compter parmi les points chauds de 2004.

2) Le partage de fichiers en ligne (P2P) – Sujet brûlant en 2003, le partage de fichiers musicaux et vidéo devrait marquer encore l'actualité en 2004. Il faudra suivre de près comment les industries du disque et du cinéma réussiront à se tailler une place sur la Toile. Actuellement, à l'instar de son homologue américain, la Canadian Recording Industry Association (CRIA) compte poursuivre ses détracteurs. Comme le téléchargement de musique à titre personnel est considéré légal au Canada, son action portera seulement contre les internautes rendant disponibles leurs fichiers musicaux en ligne. Au Québec, l'ADISQ a préféré y aller par la prévention et la sensibilisation. Archambault se prépare pour sa part à lancer un système similaire à iTunes pour vendre de la musique en ligne à la pièce. Aussi, un comité d'experts québécois en commerce électronique se penche actuellement sur le dossier et devrait proposer à l'industrie de nouveaux modèles d'affaires pour contrer le problème. Peut-être 2004 verra-t-elle naître une révolution dans les modèles de commerce électronique? Dossier à suivre dans les quotidiens, car il risque d'y faire régulièrement la manchette.

3) Sécurité informatique et lutte aux pourriels – En 2004, le pourriel, les numéroteurs et les espiogiciels pourraient bien faire parler davantage d'eux que les vers et virus. Si des épidémies de virus traditionnels restent à craindre cette année, ce type de nuisance perdra du terrain par rapport à d'autres types de menace. À titre d'exemple, les numéroteurs - ces

petits programmes connectant les internautes à des sites ayant des numéros surtaxés ou à des fournisseurs Internet situés dans un autre pays - devraient se répandre. L'internaute infecté ne découvre le pot aux roses que lorsque la facture de téléphone arrive. Voilà un simple exemple de ce qui devrait occuper l'actualité en sécurité des TI, un marché très lucratif pour les producteurs de pare-feux et autres logiciels de protection anti-virus et anti-pourriels en 2004.

4) Linux et les logiciels libres – Après les multiples attaques perpétrées contre les systèmes d'exploitation et les logiciels propriétaires et les défaillances de ces derniers, de plus en plus d'administrations publiques dans le monde se tournent vers Linux et les logiciels libres. Les villes de Munich et de Vienne, ainsi que des organismes publics en Allemagne, au Japon, en Corée et au Royaume-Uni ont emboîté le pas en 2003. On verra en 2004 si la nouvelle version 2.6 de Linux et les suites bureautiques plus conviviales maintenant offertes sauront séduire davantage les sceptiques.

Bref, une année forte en rebondissements s'amène. Elle jettera certainement les bases pour le développement d'Internet et des TI pour les années à venir.

Rédactrice : Isabelle Vachon, analyste-conseil en veille stratégique, CEFRIO

Sources : Alain Brunet, 7 janvier 2004, Les « téléchargeurs » canadiens menacés de poursuites, *La Presse*, A5.

Michel Dumais, 3 novembre 2003, « Technologie: Des visionnaires tendent la main à l'industrie du disque et à ses créateurs », *Le Devoir*.

<http://www.ledevoir.com/2003/11/03/39680.html>

E-cology Corporation, septembre 2003, Le potentiel d'affaires des logiciels libres pour le secteur des technologies de l'information et des communications au Canada, 71 pages.

http://www.e-cology.ca/canfloss/report/CANfloss_Reportf.pdf

Jon Fott, 2 janvier 2004, "2004's Top Technology Trends", *Forbes.com*

http://www.forbes.com/2004/01/02/102techtrendspinnacor_ii.html

Journal du Net, janvier 2004, dossier « Ce qu'on peut attendre de 2004 ».

<http://www.journaldunet.com/rubrique/enquetes/rentree2004/>

Jon Oltsik, 7 janvier 2004, "Security 2004 : How it will shape up", *CNET News.com*.

<http://news.com.com/2010-7355-5136537.html>

2- Miser sur la « e-performance » à l'ère de l'économie globale - Rien de neuf sous le soleil, depuis toujours, les dirigeants, les employés et les organisations doivent évaluer, prouver et améliorer leur performance. Les entreprises qui ont encore tendance à se fier aux outils et techniques ayant fait leurs preuves dans le passé sont-elles en mesure de faire face à la musique et d'agir rapidement dans un contexte d'économie globale où tout évolue et bouge très vite? On réalise de plus en plus que les compétences et la performance des ressources humaines représentent des atouts majeurs pour l'adaptation et l'exécution – avec célérité - des activités de l'entreprise. Comment les gestionnaires peuvent-ils transformer leurs façons de faire pour miser davantage sur l'amélioration de l'efficacité humaine? C'est ici que le nouveau concept de « e-performance » prend toute son importance.

Les technologies de l'information (TI) constituent une partie de la réponse à la question posée. Malheureusement, la plupart des entreprises exploitent peu toutes les possibilités qu'elles offrent. Elles les utilisent pour faire – différemment – des activités déjà implantées comme l'analyse du rendement ou la formation. Ainsi, au lieu de s'interroger sur la façon d'automatiser un processus, elles devraient plutôt se demander comment utiliser la technologie pour l'améliorer.

Avant de chercher de nouvelles façons d'utiliser les TI il faut bien comprendre le concept de « e-performance » ou de « e-rendement ». Selon TechEmpower, la « e-performance » consiste en l'amélioration de la performance individuelle au moyen des TI. La firme a même développé une équation pour la définir, soit « e-performance = e-développement + e-interaction + e-support ».

Voici, un peu plus en détail, chacun des éléments.

- Le « e-développement » englobe les TI, les modèles interactifs et les outils pour l'apprentissage en ligne et les activités de développement (examen du rendement, classe virtuelle, apprentissage en ligne au rythme déterminé par l'apprenant, apprentissage informel, etc.). Par exemple, la plupart des analyses du rendement sont basées sur les propos d'une seule personne. L'examen du rendement en ligne a l'avantage de favoriser la cueillette de renseignements provenant de plusieurs personnes, permettant ainsi une évaluation plus étendue et plus riche.
- La « e-interaction » comprend les TI, les modèles interactifs et les outils qui permettent l'interaction entre les travailleurs (courriel, communauté virtuelle, etc.). Bien que le courriel soit l'application la plus commune, il ne faut pas le négliger car les outils de courrier électronique sont faciles à utiliser.
- Le « e-support » concerne les TI, les modèles interactifs et les outils qui fournissent de l'aide pour l'exercice de tâches spécifiques (outil, auxiliaire de travail, ressource, base de connaissances, etc.). Par exemple, les auxiliaires de travail en ligne peuvent prendre la forme d'une liste de vérification des étapes de réalisation d'un travail précis. L'outil peut inclure des formules automatiques de rappel d'échéance, etc.

Voici quelques nouvelles façons d'utiliser les TI dans votre organisation :

- Créer une banque de données des divers types d'emplois ou compétences professionnelles comprenant des hyperliens vers des ressources en ligne, des activités et des événements susceptibles d'intéresser les employés concernés;
- Donner accès à des documents de référence comme des procédures ou des meilleures pratiques afin d'accélérer l'exécution ou d'éviter aux employés de réinventer la roue lors de la réalisation d'activités ou de tâches particulières;
- Offrir des séminaires virtuels sur l'heure du dîner;
- Utiliser les TI pour annoncer ou faire le suivi d'événements ou d'activités de formation au moyen de rappels ou d'enquêtes.

Et vous, comment pouvez-vous utiliser les TI pour améliorer le rendement de vos employés?

Rédactrice : Isabelle Poulin, documentaliste, responsable du service SISTech, CEFRIO

Source : Karrer, Tony, et Elizabeth Gardner. « E-performance essentials », *Learning circuits*, 22 déc. 2003,

<http://www.astd.org/ASTD/Publications/LearningCircuits/2003/dec2003/karrer.htm>

3- Santé en ligne : une initiative canadienne fait son chemin dans l'univers du logiciel libre - Un logiciel libre (*open source software*) développé en Ontario fait son chemin dans l'univers des soins de santé. Créé dans le but d'améliorer les diagnostics et les traitements dans les cliniques et hôpitaux, ce logiciel gagne de plus en plus d'adeptes, tant ici au Canada qu'à l'étranger.

Fruit du travail de David Chan, professeur de médecine à l'Université McMaster en Ontario, le logiciel libre OSCAR, pour *Open Source Clinical Application Resources*, est un outil de références en ligne qui permet la mise en commun d'information médicale.

À titre d'exemple, un médecin qui doit traiter une patiente enceinte souffrant de diabète peut avoir accès en ligne à des données médicales provenant d'autres patientes qui ont souffert de la même condition. Ainsi, ce médecin peut utiliser cette information afin d'offrir à sa patiente des soins éprouvés et adaptés à son état. En plus de permettre de gérer un dossier patient, OSCAR est aussi un outil d'aide à la décision.

Chacune des équipes médicales qui utilisent OSCAR peut l'adapter en fonction de ses besoins spécifiques. Puisqu'il s'agit d'un logiciel libre, les équipes doivent en retour partager leurs codes sources avec les créateurs du logiciel de façon à le faire évoluer. À titre de référence, l'Office québécois de la langue française définit un logiciel libre comme *un logiciel livré avec son code source de manière qu'il puisse être copié, modifié et redistribué, évoluant ainsi de façon continue vers une version plus perfectionnée, dans un contexte de développement coopératif et communautaire* (Office québécois de la langue française, 2002). Cette approche collaborative et communautaire permet d'assurer l'objectivité de l'information contenue dans cet outil en ligne puisqu'il est affranchi de toute considération commerciale.

Afin de respecter les impératifs reliés à la protection des renseignements personnels, des dispositions ont été prises pour protéger l'anonymat des patients. Ces derniers doivent également donner leur consentement par écrit et sont informés des conditions exactes dans lesquelles les renseignements les concernant seront utilisés. De plus, les données médicales sont consignées dans un entrepôt de données central (*central data repository* ou *CDR*) et des procédures ont été mises en place pour protéger leur transport et leur accès.

Selon, son créateur, le docteur Chan, OSCAR a été téléchargé à ce jour à presque 3 000 reprises par des équipes médicales provenant de partout à travers le monde, de Vancouver jusqu'au Brésil.

Rédactrice : Caroline Jacob, analyste-conseil en veille stratégique, CEFRIO
Source : Scott Foster, « Hospital Examine Open Source Approach to Records », *ITBusiness.ca*, 5 janvier 2004.
<http://www.itbusiness.ca/index.asp?theaction=61&sid=54474>

Ce bulletin est préparé par le CEFRIO :

Pour consulter les archives du bulletin : http://www.cefrio.qc.ca/pub_bul.cfm

Reproduction: les nouvelles du bulletin SISTech peuvent être reproduites à des fins non commerciales à la condition expresse d'indiquer la mention suivante: Bulletin SISTech, CEFRIO et de créer un hyperlien à l'adresse : <http://www.infometre.cefrio.qc.ca>